



Photo Elshorst.

Rondinage d'une bille d'Obeche

LE MARCHÉ DE L'OBECHE

par le Dr. Hermann H. ELSHORST,
Verein Deutscher Holzeinfuhrhäuser e. V., Hamburg.

THE TRADE OF THE OBECHE TIMBER

The West African Timber called Obeche is now one of the leading tropical exportation timber, chiefly on account of its qualities for the plywood industry. The important increase during the last seven years has also been favoured by improvements in the protection methods against fungi and insects, to which it's wood is sensible. The writer gives the trade tendencies refering chiefly to the exports from Ghana Nigeria, Ivory Coast and Cameroon, and the imports to West Germany.

EL MERCADO DEL OBECHE

La madera del Oeste Africano denominada Obeche ha llegado a ser una de la principales maderas tropicales de exportación, debido especialmente a sus cualidades para la fabricación de madera contrachapada. El importante incremento de las exportaciones registrado durante el transeurso de los siete últimos años, se ha visto favorecido, asimismo, por una mejora de los métodos de protección contra los hongos dañinos y los insectos, a los cuales esta madera es bastante sensible. El autor indica las tendencias comerciales actuales, tomando principalmente como base las cifras de exportación del Ghana, Nigeria y Camerán, y sobre las exportaciones hacia Alemania Occidental.

Le bois de l'Ouest Africain appelé « Obeche » (*Triplachiton scleroxylon* de diverses provenances) a, après la 2^e guerre mondiale, acquis une importance croissante comme bois de déroulage sur le marché européen et, en particulier, sur le marché allemand. Il est commercialisé sous le nom d'Abachi

du Nigéria, Wawa du Ghana, Samba de Côte d'Ivoire, Abachi-Cameroun du Cameroun ex-britannique et Ayous de la République du Cameroun. Selon la provenance, il présente des différences de peu d'importance, entre autres quant à sa conformation et à sa couleur.

De toutes ces provenances, celle de la république du Cameroun n'entre guère en ligne de compte sur les marchés européens.

Le tableau 1 montre l'évolution des exportations de grumes du Nigéria (Abachi) ; du Ghana (Wawa) et de la Côte d'Ivoire (Samba) de 1953 à 1960.

Parmi les Obeche mentionnés au tableau 1, l'Abachi du Nigéria est le plus coté à cause de sa coloration très uniforme et de sa fermeté relativement élevée. D'un autre côté, les grumes de Wawa du Ghana présentent en général un plus grand diamètre. De plus, elles étaient moins chères, il y a peu de temps encore, que les grumes d'Abachi. Jusqu'en 1959, le Samba de la Côte d'Ivoire présentait moins d'intérêt, en particulier à cause de son prix.

La période de 1953 à 1960 représente 8 années d'un développement très intéressant de l'exportation de l'Obeche et montre d'abord que son pourcentage dans le total des exportations des principaux pays producteurs est resté constant au cours des années pour lesquelles on dispose de données statistiques. Ce pourcentage représentait en moyenne :

- pour le Nigéria : environ 60 %
- pour le Ghana : environ 50 à 60 %
- pour la Côte d'Ivoire : environ 17 %

Le tableau des exportations ci-dessous reflète, en outre, la grande importance prise ces dernières années par le Ghana comme fournisseur de Wawa dans l'approvisionnement des marchés européens. Depuis 1955, il a pu développer ses exportations de Wawa dans des proportions bien plus élevées que la Nigéria : il a dépassé sensiblement les exportations d'Abachi ces dernières années. Cette tendance ne s'est interrompue qu'en 1960.

Il faut cependant attirer l'attention sur un fait essentiel qui a déjà fortement influencé le marché de l'Obeche en 1960 et qui l'influencera peut-être

aussi à l'avenir. Le 15 octobre 1960 fut créé au Ghana le GHANA TIMBER MARKETING BOARD (G. T. M. B.). Cet Office a pris en charge la totalité des exportations de grumes de Wawa sous forme de monopole.

Les préparatifs dans ce sens ainsi que certaines difficultés de démarrage ont eu pour effet d'intéresser les acheteurs allemands de plus en plus aux offres accrues de la Nigéria et de la Côte d'Ivoire.

Cette réaction des importateurs se concrétise par une forte augmentation des achats d'Obeche en provenance de ces deux pays et par la stagnation des importations de Wawa du Ghana en 1960 (voir tableau III).

Les statistiques déjà disponibles des premiers mois de 1961 semblent indiquer un renforcement de cette évolution. Reste à savoir si la nationalisation des exportations de Wawa du Ghana ne provoquera pas une diminution permanente des importations en provenance de ce pays, par rapport aux livraisons d'Obeche des autres pays producteurs.

On peut se demander maintenant à quoi attribuer l'augmentation des exportations de l'Obeche. Il faudrait mentionner d'abord l'amélioration des méthodes de conservation du bois qui réduisent à un minimum les risques d'attaques de champignons et d'insectes auxquelles ces bois sont assez sensibles. Les méthodes d'abattage et de débardage ont été beaucoup améliorées par l'utilisation fortement accrue de moyens techniques modernes.

En outre, grâce aux efforts intenses d'exportateurs africains et européens, l'Obeche a pu être offert, en particulier en Nigéria, au Ghana et, en 1960, aussi en Côte d'Ivoire, dans une proportion sensiblement plus élevée qu'au cours des années antérieures. Cependant, le facteur décisif a été l'apparition d'un besoin en Obeche croissant d'année en année, dû au développement de l'industrie de déroulage en Europe et, en particulier, dans la République Fédérale Allemande.

TABLEAU I
EXPORTATIONS D'OBECHÉ EN GRUMES
DE LA NIGERIA, DU GHANA & DE LA COTE D'IVOIRE de 1950 à 1959 (en milliers de m³)

Année	Nigeria (1)			Exportation totale de grumes	Ghana		Exportation totale de grumes	Côte d'Ivoire	
	Exportation totale de grumes	dont Abachi			dont Wawa			dont Samba	
		en 1.000 m ³	en %		en 1.000 m ³	en %		en 1.000 m ³	en %
1953	334	183	55	231	122	53	171	37	22
1954	287	150	52	353	146	41	169	29	17
1955	406	243	60	478	278	58	210	41	20
1956	323	186	58	555	239	43	275	22	8
1957	363	231	64	694	426	61	335	61	18
1958	430	280	65	764	392	51	467	73	16
1959	540	354	66	1.007	648	64	558	91	16
1960	617	392	64	1.041	564	54	809	132	22

(1) Y compris Cameroun ex britannique.

Sources : divers numéros de « Bois & Forêts des Tropiques ».

Le tableau ci-après montre très nettement l'ampleur de l'augmentation des exportations de 1953 à 1960.

On y constate en particulier que les achats de la République Fédérale au cours des dernières années ont tendance à augmenter constamment.

TABEAU II

ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE AU MARCHÉ
DE L'OBECHÉ

Année	Exportations totales en 1.000 m ³	Importations par la République Fédérale en 1.000 m ³	Part de la République Fédérale en %
1953 ..	342	78	23
1954 ..	325	164	50
1955 ..	562	277	49
1956 ..	447	351	79
1957 ..	717	440	61
1958 ..	744	466	62
1959 ..	1.093	573	52
1960 ..	1.138	715	63

Sources : voir tableaux I & III.

Les importations de la République Fédérale pour lesquelles on ne dispose que de chiffres en tonnes, ont été traduites en m³ sur la base de 550 Kg pour 1 m³.

Par rapport aux exportations de grumes, les sciages ont un rôle secondaire. Ainsi les exportations de sciages de Wawa du Ghana se sont élevées en moyenne à 34.000 m³ au cours des années 1957 à 1960, celles d'Abachi de la Nigeria à 21.000 m³ pendant la même période. Ces quantités représentent dans les deux pays environ 7 % des exportations de grumes. Le principal acheteur en est la Grande-Bretagne; la République Fédérale entre moins en ligne de compte.

Il faut signaler aussi que les sciages sont plus sensibles que les grumes aux attaques des champignons et des insectes et doivent, de ce fait, être protégés de manière adéquate, en particulier par « trempage ». Les dégâts peuvent cependant être évités grâce à un traitement soigné.

Les possibilités, pour les importateurs allemands, d'acheter de l'Obeche à des prix acceptables, dépendaient, avant la 2^e guerre mondiale et dans les premières années après celle-ci, de l'intérêt manifesté pour ces bois par le marché britannique. A cet égard, les relations commerciales étroites entre les pays du Commonwealth d'une part, et les énormes besoins de la métropole britannique d'autre part, ont été déterminants. Cette forte demande a permis aux importateurs britanniques, en particulier dans la période d'après guerre, d'offrir des prix plus élevés que les importateurs allemands. Cette situation s'est fondamentalement modifiée au cours des dernières années. La Grande-Bretagne

se désintéresse presque totalement du marché du Wawa du Ghana. Par contre, elle participe encore de façon appréciable au marché des grumes d'Abachi de Nigéria (environ un tiers des exportations de cette essence est dirigé sur la Grande-Bretagne). D'autre part, la position de la Grande-Bretagne sur le marché vis-à-vis des acheteurs d'autres nationalités n'est plus aussi déterminante qu'il y a quelques années. L'intérêt britannique pour l'Ayou du Cameroun et le Samba de la Côte d'Ivoire a toujours été insignifiant.

Sur le marché du Wawa au Ghana, les acheteurs des Pays-Bas ont fait leur apparition ces dernières années comme concurrents à côté de ceux de la République Fédérale. Une part importante des achats hollandais au Ghana a transité par Rotterdam et Amsterdam vers l'Allemagne.

Il faut encore attirer l'attention sur une importante évolution du marché : l'Italie qui, il y a peu d'années, n'était guère représentée dans le secteur des bois tropicaux, a importé ces dernières années des quantités croissantes d'Obeche.

Les importations totales de bois tropicaux en Italie sont passées de 301.000 m³ en 1958 à 667.000 m³ en 1960. D'après des estimations italiennes, 30 à 40 % de ces quantités représentent de l'Obeche.

Dans ce domaine, l'Italie est donc à considérer comme un acheteur important.

Le tableau III représente l'évolution des importations d'Obeche par la République Fédérale pour les années 1950 à 1960. Les chiffres des dix dernières années montrent un développement foudroyant des importations en provenance du Ghana et de la Nigeria; par comparaison, la Côte d'Ivoire et le Cameroun avaient une importance moindre et ne sont entrés nettement en ligne de compte qu'au cours des dernières années.

TABEAU III

IMPORTATIONS EN TONNES D'OBECHÉ
EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE PAR PAYS
DE PROVENANCE

Année	Total	Nigéria	Ghana	Came- roun (1)	Côte d'Ivoire
1950 ..	17.200	8.500	2.100	800	5.800
1951 ..	24.000	10.000	4.000	200	9.800
1952 ..	36.800	19.000	15.000	—	2.800
1953 ..	43.000	11.000	17.000	—	15.000
1954 ..	90.000	30.000	50.000	—	10.000
1955 ..	152.000	55.000	85.000	—	12.000
1956 ..	193.500	56.500	132.000	—	5.000
1957 ..	242.000	88.000	150.000	—	4.000
1958 ..	256.000	86.000	165.000	20.000	5.000
1959 ..	315.000	115.000	160.000	30.000	10.000
1960 ..	393.000	145.000	168.000	30.000	50.000

(1) République du Cameroun et Cameroun ex-britannique.

Source : Le tableau a été établi d'après les documents disponibles et, pour les dernières années, avec les statistiques de bois tropicaux de l'O. E. C. E.

Tandis que les importations d'Obeche en République Fédérale se cantonnaient jusqu'en 1953 dans un cadre relativement modeste, elles ont augmenté de façon considérable à partir de cette date. Il faut en chercher l'explication dans l'abolition, en 1952, du contingentement des devises ce qui a permis d'effectuer aussi des achats dans la zone *sterling* c'est-à-dire au Ghana et en Nigeria. En outre, furent levées en Grande-Bretagne, en 1953, les restrictions d'emploi de sciages résineux qui, au cours des années précédentes, avaient intensifié la demande de bois tropicaux. Les besoins de ce pays en bois tropicaux furent ramenés ainsi à un niveau *normal*. Ceci contribua à satisfaire la demande allemande d'Obeche en provenance des pays ouest-africains du Commonwealth. On remarque particulièrement le bond des importations en provenance du Ghana jusqu'en 1958. Les exportations de Wawa du Ghana à destination de la République Fédérale ont plus que triplé en 5 ans, de 1954 à 1958. Ceci fut incontestablement rendu possible par les mesures prises pour l'intensification de l'exploitation et du transport des grumes. De même l'aménagement en 1957 du port de Takoradi a puissamment contribué à y faciliter le chargement. Ce n'est qu'en 1958 qu'est intervenue une certaine stagnation des importations du Wawa. La création en 1960 du G. T. M. B. pourrait avoir une influence sur l'évolution ultérieure. Il faut aussi noter l'augmentation des achats d'Abachi du Nigeria. Il a déjà été fait mention de celle intervenue en particulier au cours de l'année 1960.

Par contre, les achats faits au Cameroun ont

presque totalement cessé en 1952 jusqu'à ce qu'une reprise sensible ait pu intervenir en 1958 avec 20.000 tonnes. Reste cependant à savoir s'il s'agit là d'une reprise durable des importations allemandes d'Obeche en provenance du Cameroun ou si ces importations ne sont qu'une conséquence éphémère de conditions particulièrement favorables.

Les importations de Samba de Côte d'Ivoire n'ont d'abord pas suivi le développement rapide des achats au Ghana et en Nigeria mais ont augmenté de façon sensible en 1960.

L'augmentation très rapide des importations allemandes d'Obeche, représentée au tableau III est en relation étroite avec le développement de la production allemande de déroulés et de contreplaqués et de la fabrication de portes car la grosse majorité des grumes importées est employée dans ces branches de l'industrie. En outre, cette essence a été l'objet d'une préférence marquée pour des raisons techniques et économiques de sorte que sa part dans l'ensemble des importations de bois tropicaux a fortement augmenté comme il ressort du tableau IV.

L'augmentation de la proportion de l'Obeche dans les importations allemandes de bois tropicaux, de 12 % à environ 1/3 au cours de 8 années seulement, est due à divers facteurs. Du point de vue technique, l'Obeche, surtout à cause de son faible poids spécifique (densité 0,37 à 0,50 à 12 % d'humidité, c'est-à-dire 400 à 500 Kg/m³ à l'état sec à l'air) est surtout remarquablement apte à l'emploi dans l'industrie du contreplaqué, au même titre que d'autres bois tropicaux comme par exem-

Sur un parc, mise en place d'une grume d'Obeche

Photo Elshorst.





Photo Elshorst.

Billes d'Obeche avant embarquement

TABLEAU IV
ÉVOLUTION DE LA PROPORTION D'OBECHE
DANS LES IMPORTATIONS TOTALES DE
BOIS TROPICAUX DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
DE 1953 à 1960

Année	Importation totale de bois tropicaux en 1.000 tonnes	Importation d'Obeche en 1.000 tonnes	Pourcentage d'Obeche
1953 ...	356	43	12%
1954 ...	535	90	17%
1955 ...	676	152	22%
1956 ...	708	193	27%
1957 ...	764	242	32%
1958 ...	778	256	33%
1959 ...	911	315	35%
1960 ...	1.118	393	35%

Source : Office Fédéral de Statistiques — Statistiques
du commerce extérieur — Tableau III.

ple l'Okoumé. Les placages sont utilisés comme parements, les sciages comme intérieurs.

La forte expansion de la production du contre-

plaqué dans la République Fédérale (1954 : 446.000 m³*, 1960 : 627.000 m³*) en liaison avec les qualités technologiques favorables déjà citées de cette essence a été la cause déterminante de l'augmentation dans les proportions décrites des importations d'Obeche.

En même temps, les essences indigènes, principalement le hêtre, ont été remplacées dans une forte proportion par des bois tropicaux. En 1950 on n'utilisait dans l'industrie du contreplaqué de la République Fédérale que 9 % de grumes d'outremer. En 1955, cette proportion atteignait 44 % et, en 1960, 55 % donc plus de la moitié de tout le bois en grume utilisé dans l'industrie du contreplaqué.

Ces chiffres donnent la raison pour laquelle l'augmentation des importations d'Obeche dépasse de loin celle de la production de contreplaqué.

Les circonstances exposées ci-après ont eu une influence particulière sur l'emploi de l'Obeche dans la République Fédérale.

* Uniquement contreplaqués et panneaux lattés.

Avant la dernière guerre mondiale, l'Okoumé joua en Allemagne un rôle prédominant parmi les bois tropicaux de déroulage. Lorsqu'après la guerre la République Fédérale importa à nouveau, des bois tropicaux, cette essence reprit en peu de temps une place prédominante. Il apparut cependant bientôt que les importantes demandes, résultant de l'ampleur des besoins allemands en bois de déroulage, ne pouvaient être prises en considération du fait que l'Office du Bois, dans la nécessité d'approvisionner l'industrie française de déroulage, a placé la couverture des besoins de cette industrie au premier plan de sa politique commerciale. Cette évolution se traduit par le fait que la proportion des achats allemands dans la production totale d'Okoumé a, ces dernières années, constamment diminué. De même, la proportion d'Okoumé dans le total des importations allemandes de bois tropicaux a diminué de façon considérable. Ces deux tendances apparaissent clairement dans le tableau V.

La consultation de ce tableau fait ressortir que de 1953 à 1960, malgré une augmentation de la production d'environ 400.000 tonnes, les achats allemands n'ont augmenté que de 71.000 tonnes.

De ce fait, les importateurs allemands ont été dans l'obligation de rechercher des possibilités d'approvisionnement pour couvrir les besoins en grumes fortement croissants de l'industrie de déroulage, malgré les difficultés rencontrées dans l'approvisionnement en Okoumé.

Aussi les importateurs allemands se sont-ils rabattus de plus en plus sur l'Obeche qui pouvait être offert en grandes quantités.

Les perspectives relativement faibles d'une augmentation de la production d'Okoumé et la diminution assez sensible de la qualité des grumes

survenue ces dernières années, ont consolidé cette tendance. Par contre, l'Obeche a d'abord pu être livré en dimensions particulièrement fortes et de bonne qualité; ce n'est que peu à peu que des grumes de moindre valeur ont fait leur apparition sur le marché.

Comme dans le calcul du prix de revient des bois tropicaux importés le taux de fret par tonnes joue un rôle déterminant, le fait que ces taux pour l'Obeche aient toujours été inférieurs à ceux appliqués à l'Okoumé bien que poids de l'Obeche au m³ soit de 10 % supérieur à celui de l'Okoumé a constitué un avantage essentiel pour son expansion en Europe.

En résumé, on peut constater que le marché de la République Fédérale est capable d'absorber une grande quantité d'Obeche. L'industrie transformatrice du bois est extraordinairement intéressée par cette essence qui, à bien des points de vue, est supérieure au hêtre et l'a, de ce fait, écarté dans une large mesure de certains emplois.

Par contre, on ne peut prévoir avec certitude quelle sera l'importance relative des divers pays producteurs: Ghana, Nigéria, Côte d'Ivoire et Cameroun.

L'offre de l'Obeche est relativement abondante; même la demande fiévreuse de l'année 1960 a pu être satisfaite. De plus, on a appris que la Côte d'Ivoire avait l'intention de forcer sa production, en particulier celle du Samba.

Il ne devrait donc pas y avoir de difficultés d'approvisionnement, malgré l'ampleur de la demande. Seuls le prix et la qualité de la marchandise ainsi que les conditions générales de vente détermineront le pays producteur qui pourra maintenir ou encore développer ses exportations d'Obeche. Il sera intéressant de continuer à observer ce marché.

TABLEAU V
PRODUCTION D'OKOUMÉ ET IMPORTATION D'OKOUMÉ EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE

Année	Production d'Okoumé (tonnes)	Importation d'Okoumé en République Fédérale (tonnes)	Part des importations allemandes d'Okoumé dans la production totale	Part des importations d'Okoumé dans les importations totales allemandes de bois tropicaux
1953	370.000	135.000	36 %	38 %
1954	455.000	140.000	31 %	26 %
1955	564.000	176.000	31 %	26 %
1956	506.000	176.000	35 %	25 %
1957	616.000	182.000	30 %	24 %
1958	660.000	177.000	27 %	23 %
1959	717.000	188.000	26 %	21 %
1960	775.000	206.000	27 %	18 %